

« Qui formera les éleveurs de demain qui choisissent la voie des volumes pour la production laitière ? »  
Laurent ROMMERT

EPLEFPA de Metz – Courcelles-Chaussy (57)

Charlotte FIGUEREDO, Chef de Projet sur les 5 exploitations des EPLEFPA Lorrains

Dans un contexte de crise laitière entraînant une restructuration importante des élevages, les exploitations d'enseignement public agricole, de part leur rôle pédagogique, doivent proposer des pistes de développement pour le territoire. Une piste est proposée depuis octobre 2016, par l'EPLEFPA de Metz-Courcelles-Chaussy, suite à une opportunité : l'exploitation accueille dans ses bâtiments une cinquantaine de vaches laitières supplémentaires. **L'exploitation s'oriente ainsi vers un nouveau modèle de production laitière : elle se distingue des autres exploitations de l'enseignement agricole Grand Est, en prenant la voie des volumes en misant sur de la main d'œuvre salariée, sans « sur-mécanisation » ou robotisation, en maintenant le pâturage et l'alimentation à base d'herbe et avec des investissements très limités.**

**La ferme des Mesnils de l'EPLEFPA de Metz – Courcelles Chaussy, depuis octobre 2016, c'est :**

- Une équipe de 8 salariés et un directeur d'exploitation, Laurent ROMMERT
- Ateliers d'élevage :
  - o 120 vaches laitières (VL), 80% Prim'Holstein et 20% avec un croisement 3 voies avec Montbéliardes et Rouges suédoises
  - o 10 génisses d'embouche Charolaises
- Surface agricole utile : 180ha, dont 110ha de SFP, 65ha de céréales (dont 7ha en agriculture biologique), 5ha de maraîchage et verger en agriculture biologique
- Vente directe des produits du maraîchage et de viande bovine



Source : EPLEFPA de Metz Courcelles-Chaussy (57)

**Origine du projet : une opportunité intéressante**

En avril 2016, un GAEC voisin de la ferme des Mesnils, constitué de 3 associés, a informé L. Rommert que l'associé vacher de ce GAEC allait prendre sa retraite en octobre 2016. Les deux autres agriculteurs ne souhaitaient pas continuer l'atelier de production laitière. Une idée retenue a été un regroupement des deux exploitations pour la production laitière. Cependant, **aucune solution juridique n'était adaptée pour associer une structure laitière publique et une privée.**

Ainsi, la seule et unique solution retenue est la suivante : **l'exploitation de l'EPLEFPA investit dans la laiterie Sodiaal Union sous forme de parts sociales pour obtenir un volume « de développement » de 400 000L de lait.** L'exploitation de l'EPLEFPA achète l'ensemble des animaux du producteur voisin. Un contrat est établi entre les deux producteurs concernant la vente de fourrages afin de garantir chaque année un bilan fourrager équilibré.

A l'aide de plusieurs calculateurs, des simulations ont été réalisées sur l'atelier lait. Les conclusions sont globalement semblables : **le prix d'équilibre passe de 310€/1000L à 280€/1000L, ce qui s'explique par une dilution des charges de structures avec une meilleure valorisation de la main d'œuvre et dans la mesure où le projet ne nécessite que des investissements mineurs.**

## Modifications techniques du système :

### Bâtiments :

L'objectif premier du projet est d'être en mesure de produire 930 000 L de lait avec un minimum d'investissements. Le premier pari est de pouvoir héberger l'ensemble des animaux sur le site. En projet pédagogique, une étude a été menée par la formatrice Michèle Guirten pour valider cette hypothèse. Il y a toutefois des évolutions nécessaires :

- La croissance des génisses de renouvellement devra être soutenue pour éviter de consommer trop de place.
- Il n'y a plus intérêt à élever les veaux mâles sur le site ; Les veaux mâles seront donc vendus à 15 jours.

La totalité des vaches de l'exploitation ne peut pas loger dans le bâtiment historique des VL. **Une conduite en deux lots** est donc prévue avec un lot dans le bâtiment historique (bâtiment A) avec logettes et un lot dans le bâtiment initialement prévu pour les génisses et vaches taries, avec aire paillée intégrale (bâtiment B).

Les calculs de mise aux normes ont déjà été réalisés par la CDA57. Il apparaît dans le diagnostic que la capacité de stockage des effluents est suffisante. Cependant, de petits ajustements restent à réaliser, notamment la récupération des jus de chemin de liaison entre le bâtiment A et le bâtiment B.

### Main d'œuvre : « L'organisation du travail est la clef de voûte de la réussite du projet », L. Rommert

L'équipe de salariés a été particulièrement motrice dans la mise en œuvre opérationnelle du projet. Le nombre de salariés spécialisés sur l'atelier laitier passe de 2 UMO à 3 UMO. Il apparaît déjà un certain nombre de règles à respecter pour que le projet fonctionne :

- coordination entre les personnes qui travaillent
- formalisation de la communication
- soulagement de l'ensemble des tâches d'élevage pour le trayeur du soir
- mise en place d'une organisation spécifique les weekends, avec une polyvalence à instaurer dans l'équipe maraîchage, ou une main d'œuvre extérieure
- établir des journées à thèmes prédéfinis : journées spécifiques pour le raclage, le paillage, le tarissement, le mouvement des veaux, le parage...

### Surface :

La surface de l'exploitation des Mesnils ne change pas et la surface fourragère principale évoluera peu, pour des raisons liées à la pédagogie (nécessité de conserver une surface suffisante en cultures de vente). **Un contrat est établi avec le GAEC voisin concernant la vente de fourrages afin de garantir chaque année un bilan fourrager équilibré.** La convention signée pour 4 ans établit un achat de 100TMS d'ensilage d'herbe livré à 90€/T soit 9 000€.



Source : EPLEFPA de Metz Courcelles-Chaussy (57)

Un point de vigilance est noté concernant le stock de paille : avec la gestion d'un lot de VL en aire paillée, le besoin en paille sera plus important. La volonté est de couvrir ces besoins supplémentaires par des échanges paille – fumier avec des voisins céréaliers.

Aucune modification n'est prévue sur l'atelier maraîchage. Cependant, l'équipe travaillant sur cet atelier sera certainement amenée à travailler quelquefois sur l'atelier laitier.

## Ateliers d'élevage

### - Atelier Bovins Laitiers :

#### Conduite de l'alimentation :

L'objectif est de conserver une productivité laitière à la vache importante, entre 8 000 et 8 500kg/VL/an, tout en étant dans une optique économe, avec 1 500kg de concentrés/VL/an.

Le bâtiment A des VL est le seul à posséder un Distributeur Automatique de Concentrés (DAC).



Source : EPLEFPA de Metz Courcelles-Chaussy (57)

Le choix fait dans la gestion des lots est le suivant : **pilotage en fonction du niveau de production et du rang de lactation**. La ration de base étant équilibrée à une production de 25L/VL, toutes les vaches laitières en début de lactation seront logées dans le bâtiment A avec DAC, pour les compléter en fonction de leur niveau de production. Elles termineront leur lactation dans le bâtiment B, sans complémentation individuelle.

En été, l'objectif sera de constituer un lot « début de lactation » plus réduit, afin de **valoriser sur le reste du troupeau une ingestion maximale de pâture. Une réflexion est menée sur la gestion plus intensive du pâturage .**

#### Gestion de la reproduction :

**Afin de limiter le nombre de génisses en bâtiment, l'ambition est d'optimiser leur croissance afin d'obtenir des vêlages entre 24 et 28 mois.**

Les veaux mâles seront vendus à 15 jours. Les veaux femelles seront tous élevés jusqu'à 6 mois. A 6 mois, une sélection sera réalisée pour conserver les meilleures génisses pour le renouvellement. Les outils de sélection envisagés sont les suivants :

- Performance génétique de l'ascendance
- Performance individuelle mesurée sur le phénotype
- Génotypage

#### Gestion de la santé animale :

Aucun changement important n'est prévu sur la gestion de la santé animale. La logique retenue sur le site est une **logique sécuritaire et de prévention**. Il est à noter tout de même que les frais vétérinaires vont augmenter au cours de l'année d'introduction en raison d'un nombre de prises de sang plus important (paratuberculose et néosporose).

A l'arrivée du troupeau B, l'équipe était craintive concernant la gestion de l'aire paillée et la nécessité de la vider très régulièrement. Finalement, en surveillant régulièrement l'état des vaches, de l'aire paillée et de la température du fumier, il suffit de vider le bâtiment tous les deux mois. De plus, l'équipe estime que la gestion du fumier du bâtiment B est moins contraignante que la gestion du lisier du bâtiment A.

### - Atelier Bovins Allaitants :

Avec l'agrandissement du troupeau laitier, et pour donc libérer de la place en bâtiment et sur les prairies, **l'atelier bovins allaitants va diminuer :**

- L'engraissement de taurillons laitiers va être arrêté pour libérer de la place en bâtiment pour les génisses laitières.
- Le nombre de génisses d'embouche Charolaises va passer de 30 têtes à 10 têtes environ, pour libérer de la place sur les prairies et dans les bâtiments pour les génisses laitières.



Source : EPLEFPA de Metz Courcelles-Chaussy (57)

Une réflexion est menée pour remplacer les génisses d'embouche charolaises par des animaux d'origine laitiers issus de croisements industriels Hereford ou Vosgien. En effet, cela éviterait à l'exploitation de s'exposer chaque année à des risques sanitaires liés à l'arrivée des génisses d'embouche. Par ailleurs, les animaux issus de ces croisements industriels pourraient être engraisés sans concentrés, seulement grâce à la valorisation des fourrages et des refus.

### Investissements nécessaires

L'exploitation va devoir réaliser les investissements suivants :

- 10 000€ de mise aux normes pour les bâtiments, amortie sur 10 ans, soit 1 000€ d'amortissements/an
- 25 000€ pour l'achat d'une mélangeuse plus conséquente, amortie sur 5 ans, soit 5 000€ d'amortissements/an
- 70 000€ pour le renouvellement du télescopique, amorti sur 8 ans, soit 11 600€ d'amortissements/an.

**Soit un total de 105 000€ d'investissements.**

Par ailleurs, l'achat de 70 000€ d'animaux est financé sur 5 ans.

### Valorisation pédagogique du projet « agrandissement de troupeau » :

L'atelier Bovins Laitiers prend une autre dimension avec ce projet. Cependant, les surfaces dédiées aux cultures ne seront pas ou très peu impactées. Ce choix est fait pour **conserver la diversité des cultures de vente, support pédagogique** des BTSA APV par voie initiale scolaire et par apprentissage.

**Les apprenants ont été impliqués dans le projet** : devant chaque interrogation technique, L. Rommert a formulé des commandes aux équipes pédagogiques et les questions ont été traitées en cours : gestion de l'aire paillée, allotement dans les bâtiments pendant l'hiver, gestion de la pâture l'été, achat de la mélangeuse...

L'exploitation de l'EPLEFPA de Metz-Courcelles-Chaussy choisit une stratégie différente de celles des 6 autres EPLEFPA du Grand Est avec production laitière. **Il est intéressant que les équipes des EPLEFPA du réseau ne fassent pas toutes les mêmes choix, afin de montrer des modèles cohérents et différents aux apprenants et plus largement aux acteurs du monde agricole.**



Source : EPLEFPA de Metz Courcelles-Chaussy (57)



Source : EPLEFPA de Metz Courcelles-Chaussy (57)

Ce projet peut être l'occasion de développer la mobilité des apprenants au sein du réseau d'exploitations des EPLEFPA Grand Est, qui proposent des supports de formation variés. Par ailleurs, à terme, l'EPLEFPA de Metz-Courcelles-Chaussy pourrait être le lieu de formation pour des apprenants souhaitant s'orienter vers une production laitière avec des troupeaux importants.